



LA LETTRE DU CAMBODGE

UNE PUBLICATION DE LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANCO-CAMBODGIENNE

Numéro 16
NOVEMBRE 2008

ÉDITORIAL

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	1
DOSSIER LE MARCHÉ DES ASSURANCES	2
LES PREMIERS RESULTATS DU RECENSEMENT DE POPULATION	7
BRÈVES	9

LE MOIS QUI VIENT DE S'ÉCOULER A ÉTÉ RICHE EN ÉVÉNEMENTS, TANT LOCALEMENT QUE SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE.

LES TENSIONS FRONTALIÈRES ENTRE LE CAMBODGE ET SON VOISIN THAÏLANDAIS SONT FINALEMENT RETOMBÉES. LES DISCUSSIONS ENTRE LES DEUX PAYS ONT REPRIS AU SUJET DU TRACÉ FRONTALIER, ET LA ZONE DE PREAH VIHEAR A RETROUVÉ SON CALME HABITUEL. LE GOUVERNEMENT CAMBODGIEN A NÉANMOINS ANNONCÉ UN DOUBLEMENT DE SON BUDGET MILITAIRE, ET DES OPÉRATIONS DE LEVÉES DE TROUPES ONT ÉTÉ LANCÉES DANS LES DISTRICTS DE LA ZONE FRONTALIÈRE.

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE A ÉTÉ CHARGÉE AUSSI, ET CETTE FIN D'ANNÉE EST MARQUÉE PAR UN CERTAIN NOMBRE DE QUESTIONNEMENTS.

LE SYSTÈME FINANCIER LOCAL EST-IL AUSSI PROTÉGÉ QU'ON LE DIT ? EN 1997 DÉJÀ, LE CAMBODGE AVAIT ÉTÉ PROTÉGÉ DES EFFETS DE LA CRISE FINANCIÈRE ASIATIQUE PAR SON VOLUME TRÈS FAIBLE DE CONNECTIONS ET D'INTER-ACTIONS AVEC LES MARCHÉS ÉTRANGERS. EST-CE TOUJOURS LE CAS APRÈS PLUSIEURS ANNÉES D'OUVERTURE, ET L'ARRIVÉE DE BANQUES ÉTRANGÈRES SUR CE MARCHÉ ? Y-A-T-IL D'AUTRES TYPES DE RISQUES ?

LE NIVEAU DES INVESTISSEMENTS DIRECTS, JUSQU'À PRÉSENT GARANTS D'EMPLOIS POUR UNE POPULATION RURALE TRÈS PAUVRE, MAIS AUSSI DE DIVERSIFICATION DU MARCHÉ SE MAINTIENDRA-T-IL AU COURS DE L'ANNÉE 2009 ?

QUELLES SERONT LES CONSÉQUENCES DE LA HAUSSE DES PRIX DES DENRÉES DE PREMIÈRE NÉCESSITÉ COMME LE RIZ, ET COMMENT SE TROUVERA L'ÉQUILIBRE ENTRE LA HAUSSE DES COÛTS DE PRODUCTION AMENÉE PAR L'INFLATION DE CES DERNIERS MOIS, ET LA HAUSSE DU REVENU DES VENTES DE RÉCOLTES ?

FACE À CES INCERTITUDES, IL EST BON DE RAPPELER QUE L'ENVIRONNEMENT DES AFFAIRES AU CAMBODGE BÉNÉFICIE D'UN CERTAIN NOMBRE D'OUTILS DE D'APPRÉHENSION DES RISQUES, ET NOUS CONSACRONS UN ARTICLE AU SECTEUR DES ASSURANCES. CELUI-CI S'EST BIEN DÉVELOPPÉ CES DERNIÈRES ANNÉES, ET OFFRE DES SOLUTIONS POUR TOUS TYPES DE D'ACTIVITÉS.

VOUS TROUVEREZ AUSSI UN COMMENTAIRE SUR LES PREMIÈRES DONNÉES CHIFFRÉES DU RECENSEMENT DE POPULATION DE 2008. LES PREMIERS RÉSULTATS PUBLIÉS, ENCORE INCOMPLETS CERTES, PERMETTENT NÉANMOINS DE PRENDRE LA MESURE DES CHANGEMENTS QUI ONT AFFECTÉS LA SOCIÉTÉ CAMBODGIENNE CES DIX DERNIÈRES ANNÉES, DEPUIS LE PRÉCÉDENT RECENSEMENT DE 1998.

BONNE LECTURE À TOUS

DENIS GAMBADE

ÉDITEUR

Chambre de Commerce Franco- Cambodgienne
Hôtel Cambodiana, 313 Quai Sisowath,
Phnom Penh, Cambodge

Directeur de la Publication:
Denis Gambade
ccfc@online.com.kh

Date de parution : 6 Novembre 2008
www.cfcambodge.org

Le marché des assurances

INTRODUCTION

Le développement des activités économiques au Cambodge se heurte encore fréquemment aux notions de risque et de la sécurisation. Parmi les éléments positifs dans ce domaine, le renforcement du secteur des assurances ces dernières années est un point positif.

L'augmentation du volume assuré s'est faite en suivant le rythme du développement de l'économie, et le mouvement a été important depuis le début des années 2000. Il a permis la mise en place d'un secteur d'activité, structuré et régulé, qui permet maintenant d'assurer sa voiture ou la voiture de sa société, aussi bien qu'une usine ou une transaction. Ce mouvement s'est accompagné de l'arrivée de nouvelles compagnies, au nombre de cinq aujourd'hui.

Néanmoins, certaines obligations légales sont en cours de mise en place, secteur par secteur. Parallèlement, des domaines d'activité aux enjeux financiers trop importants, échappent au marché et ne créent pas de valeur sur place.

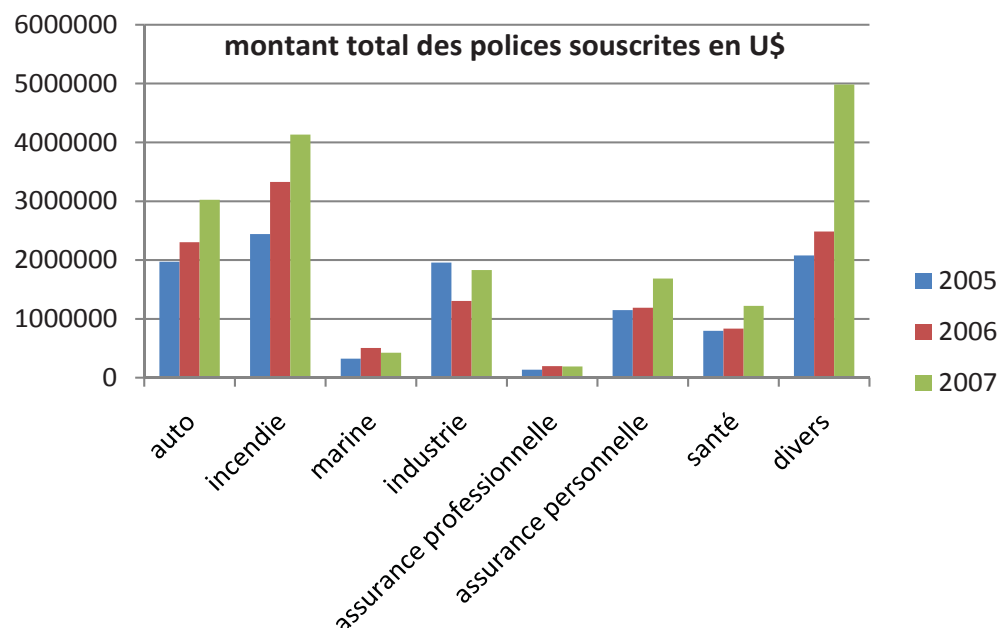
L'Etat s'est impliqué, en produisant les lois cadres dans un premier temps, mais aussi en mettant en place une compagnie de ré-assurances et une compagnie publique d'assurances. L'Etat suit la vie du secteur à travers plusieurs organismes chargés de faire remonter les informations et susciter les améliorations nécessaires. Les amendements et compléments aux textes existants sont réguliers.

Denis Gambade
Directeur
CCFC
ccfc@online.com.kh

LE MARCHÉ

Les chiffres depuis trois ans

Le marché a connu une forte augmentation de son volume d'activités et depuis trois ans, beaucoup d'indicateurs montrent un net développement du secteur. Le volume total de masse assurée déclarée a atteint 17,5 millions de dollars en 2007, contre à peine 11 millions en 2005. Il est bon toutefois de souligner que les chiffres de l'année 2007 incluent une police couvrant les activités d'exploration pétrolière de Chevron, police qui n'a pas encore été renouvelée. Parallèlement, les remboursements sur sinistres sont redescendus à 2,2



source: rapport annuel du Ministère des finances, 2007

AG SERVICES D'AGENT À COURTIER

Comment devient-on agent d'assurances sur un petit marché?

Je suis agent pour Asia Insurance, spécialisé dans un certain type de services, autour des assurances à la personne pour expatriés et cambodgiens francophones: couvertures santé, rapatriement, mais aussi assurance des véhicules, des logements. Avoir un interlocuteur européen est un élément important. Il y a aussi des cambodgiens, de culture européenne, qui veulent être assurés convenablement.

Comment la demande évolue-t-elle?

L'ouverture du pays ces dernières années a permis à des étrangers de plus en plus nombreux, des Français notamment, de s'installer ici. Beaucoup sont venus pour de petites structures, des ONG, ou saisir des opportunités qu'ils voyaient sur ce marché. C'est souvent un marché d'assurances individuelles, où il est important de bien connaître son client. Etre agent me donne aussi la possibilité de répondre aux demandes d'un expatrié qui souhaite apporter un service d'assurances dans sa société, par exemple pour donner un minimum de couverture aux employés locaux. Je peux alors apporter un risque plus important à la compagnie avec laquelle je travaille.

Quelles sont les évolutions possibles sur ce marché?

L'augmentation du nombre de compagnies d'assurances est un élément important, qui ouvre de nouvelles possibilités. Devenir courtier va me permettre de faire jouer la concurrence, tout en m'assurant du sérieux et de la solvabilité des compagnies pour protéger mes clients.

L'encadrement légal et réglementaire de la profession est de qualité, ce qui est important pour envisager de créer une telle activité en toute sécurité.



millions de dollars, après avoir culminé à 3.8 millions en 2006. Les remboursements pour sinistres par le feu notamment, ont diminué de manière importante.

Surtout, on assure de plus en plus de choses, et les graphiques du ministère des finances montrent une catégorie « miscellaneous » en développement constant. Le marché présente donc l'image d'un développement qui bénéficie autant du renforcement de ses principaux secteurs (automobile, incendie...) que des effets de la diversification de croissance que le Cambodge connaît depuis quelques années.

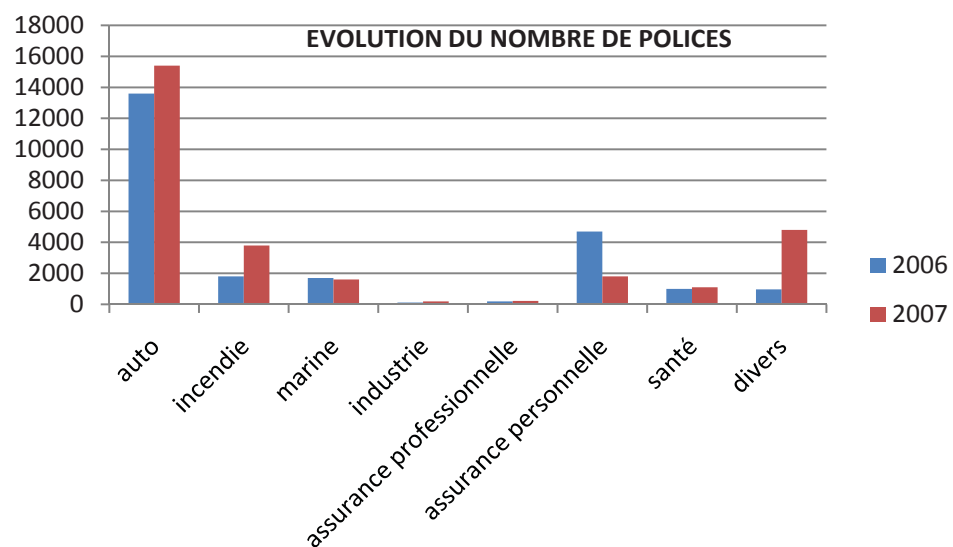
Des gros segments (auto, incendie) et des faux semblants (maritime, exploration) ?

A côté des gros volumes qui tirent le marché, comme l'assurance incendie et l'assurance automobile, d'autres secteurs connaissent une évolution un peu différente. L'assurance personnelle, par exemple, a vu son nombre de polices en cours baisser entre 2006 et 2007, alors que le montant total assuré augmentait de presque 0.5 millions de dollars sur la même période.

Le volume d'affaires de l'assurance maritime a sensiblement baissé entre 2006 et 2007. Son faible niveau s'explique par l'habitude qu'ont les logisticiens et acheteurs internationaux d'importer CIF (CostInsurance Freight) depuis le Cambodge pour bénéficier de tarifs d'assurances plus avantageux au départ de marchés plus matures. Quant à la catégorie « miscellaneous », il est probable que sa croissance récente soit liée aux premiers développements de certaines activités nouvelles au Cambodge comme l'exploration de ressources pétrolières. Pour ce type de marché, les compagnies locales ne peuvent que signer des primes immédiatement réassurées à l'étranger.

Une sous-assurance chronique

Le gros du marché est pour l'instant inaccessible : les ménages cambodgiens ruraux, ou urbains à revenu moyen. L'assurance n'est pas dans les mœurs, pas plus que dans les budgets. Les contrats d'assurances se signent avec des compagnies étrangères qui veulent une sécurité, ou bien avec des compagnies qui subissent une obligation légale de souscrire. Si ce cas de figure augmente sans



source: rapport annuel du Ministère des finances, 2007

cesse, grâce au renforcement de l'environnement légal, cette croissance est lente et se fait au rythme de la normalisation de l'économie du Cambodge.

La généralisation de l'assurance des ménages, elle, passera par la communication et l'information plutôt que par la coercition.

LES ACTEURS

Des compagnies, quelques agents, bientôt des courtiers ?

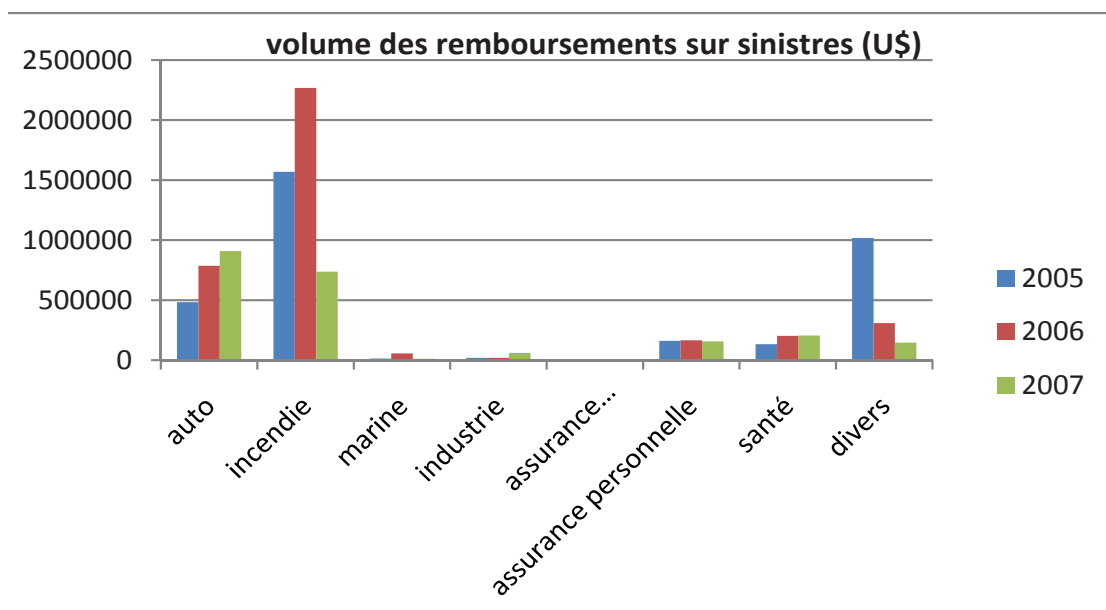
Il y a actuellement 5 compagnies d'assurances sur le marché cambodgien. Forte, Asia, Caminco, se partagent l'essentiel du marché. Cambodia Public Bank, avec sa compagnie d'assurances Lonpac, complète l'offre avec un panel de services d'assurances pour les produits financiers et bancaires. Infinity, qui vient d'arriver sur le marché, est le petit dernier avec de grosses ambitions.

Ces compagnies vendent elles-même leurs propres produits, pour la majorité. Deux agents sont référencés sur le marché : AG Services et Poe-Ma assurances. Les compagnies d'assurances doivent donc entretenir d'importantes activités commerciales. Sans bénéficier encore de la masse critique qui permet à des courtiers de vivre et d'animer le marché, elles se font une concurrence directe qui les amène parfois à prendre des positions risquées.

Des pratiques encore à affiner

La tentation est grande aussi d'en arriver à une guerre des prix. Sur un marché qui n'a pas 10 ans, les taux de progression sont rapidement importants et amènent à une compétition d'autant plus forte que les attentes en termes de croissance sont importantes. Etouffer la concurrence est une tentation facile, de courte vue mais qui permet d'obtenir des résultats commerciaux immédiats.

Les tarifs, ces garde-fous qui permettent aux assurances de savoir dans quelles conditions elles couvrent les risques, sont des éléments importants de la stabilisation du secteur. Ils doivent avoir un rôle de crédibilisation du secteur, en établissant les règles et en garantissant les conditions de remboursement des sinistres. C'est le respect de ses tarifs qui est garant d'une vraie concurrence., C'est quand les services et garanties seont comparables, en qualité, que les clients Au Cambodge, les tarifs existent, mais leur pratique doit encore se systématiser. Cela prendra un peu de maturité d'aller chercher les avantages face à la clientèle ailleurs que sur les conditions de couverture du risque.



source: Ministère des finances, rapport annuel 2007



4 questions à Pascal BRANDT GAGNON

Quelle lecture faites-vous de l'évolution du marché ces dernières années ?

La croissance du marché cache deux réalités : dans les premières années, l'augmentation du nombre de souscriptions s'est faite en rapatriant au Cambodge des polices qui avaient déjà été souscrites à l'étranger. Depuis, entre 2005 et 2007, le marché a encore progressé mais dans une moindre mesure.

Ensuite, une partie de la croissance de 2007 n'a pour le moment pas été confirmée, la police de 3.5 millions de dollars US que Chevron avait signé pour ses activités d'exploration pétrolière n'ayant pas encore été renouvelée.

Comment évoluent les plus gros secteurs du marché ?

Le nombre d'accidents automobiles enregistrés par le ministère des transports a augmenté de 200% dans les provinces. Dans un autre domaine, le nombre de stations de pompiers n'augmente pas, notamment dans les zones en cours d'urbanisation. Des évolutions profondes sont donc encore nécessaires. Les assureurs se doivent d'être fiables, pour crédibiliser leur action, et il est important d'être très bien ré-assuré.

Jusqu'ou la concurrence peut elle croître sur un marché qui semble encore pour beaucoup en devenir ?

Il y a un risque de dumping commercial. Si les acteurs n'arrivent pas à s'entendre pour maintenir le marché, les risques seront de moins en moins bien couverts, et nos partenaires ré-assureurs risquent de se décourager. Le marché tout entier perdrait en crédibilité.

Il faut aussi que les compagnies harmonisent leurs pratiques, notamment respectent des tarifs communs, pour offrir une qualité de services soutenue et comparable.

Qu'est ce qui peut aider au développement de ce marché ?

La croissance économique du pays est profitable à nos gros clients, qui se trouvent en position de développer leurs activités. Leurs besoins en assurances croissent donc en même temps. Le développement de nouveaux secteurs est profitable aussi. C'est surtout la manière dont les activités seront régulées qui va être importante. Il est important d'amener de nouveaux clients vers les assurances, mais ça ne doit pas se faire au détriment de la qualité du service

Réassurance et gestion des risques

Les compagnies sur le marché sont réassurées, pour diluer leurs risques. Le gouvernement cambodgien a créé une compagnie de réassurance, Cambodia-Re, qui détient autour de 10% du risque souscrit au Cambodge, ce qui est peu au vu des lois votées: la compagnie devrait détenir 20%. Il y a deux explications principales à cela : un manque de confiance qui persiste pour les institutions locales, mais aussi la volonté de certaines compagnies d'assurances de conserver une part importante du risque, pour ne pas se démunir d'une part trop importante du bénéfice commercial. Certaines compagnies sur le marché se constituent donc un portefeuille clientèle, au prix parfois de leur capacité à payer un sinistre important, alors que d'autres choisissent de maintenir leurs marges bénéficiaires dans des limites plus basses, au bénéfice d'une dilution plus importante du risque, et d'une meilleure capacité à faire face aux sinistres.

La réassurance est un signe de maturité et de crédibilité. C'est aussi un des signes de l'ouverture de ce marché: les compagnies locales ont pu trouver à se ré-assurer à l'étranger, améliorant ainsi la perception du risque au Cambodge. Swiss-Re, un des leaders mondiaux de la réassurance, est présent au Cambodge depuis plusieurs années déjà. Il réassure un certain nombre de compagnies locales, dont la dernière enregistrée sur le marché: Infinity Insurance.

LES CONDITIONS LÉGALES

La loi sur les assurances date de 1999. Elle porte les garanties nécessaires à la création d'une compagnie d'assurances à 7 millions de dollars US, dont 3.5 millions doivent être déposés dans une banque commerciale, tandis que le dépôt légal auprès de la Banque Nationale du Cambodge doit être de 0.7 millions.

Un courtier devra déposer 50000 dollars US de capital, et bénéficier d'une assurance professionnelle qui couvre au moins 0.5 millions de dollars US. Il devra aussi justifier de 50000 US dollars de liquidités, et sera soumis à 1000 dollars de taxe spécifique annuelle.

Les agents d'assurance, en plus d'être mandatés par une compagnie, doivent effectuer un dépôt de 10000 dollars US à la Banque nationale, ainsi que justifier de 5000 dollars US de liquidités sur un compte bancaire. Ils sont soumis à une taxe spécifique de 1000 dollars US tous les trois ans.

LES PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT :

micro assurance

Un des problèmes de l'assurance au Cambodge est l'accès du service à des couches de populations qui, en plus, n'en ont pas l'habitude. La micro assurance est perçue comme un des éléments de réponse à cette question, pour à la fois toucher une nouvelle clientèle et offrir un service accessible. Le texte de loi est prêt, mais n'a pas encore été voté. Déjà, plus de 10 demandes d'enregistrement ont été déposés auprès du ministère des finances, essentiellement par des structures qui opèrent déjà des micro-crédits. La micro assurance devrait amener une clientèle plus large vers l'assurance automobile par exemple, ou l'assurance de la maison.

Il est aussi intéressant de noter que la mise en place de services de micro assurance réponds aux objectifs de réduction de pauvreté dans le cadre du plan du millénaire. Au titre des objectifs atteints précédemment, le Cambodge avait bénéficié en 2006 d'un allègement de sa dette de 80 millions de dollars.

Renforcements légaux des secteurs d'activités

Une autre partie du développement passe par l'obligation légale d'assurance, et celle-ci n'est pas forcément facile à mettre en place. Le gouvernement a créé des groupes de travail, qui, rendant un avis, permettent à la législation d'avancer dans certains secteurs. Un groupe inter-ministériel composé des ministères des Finances, du Tourisme, de l'intérieur et des Travaux complète le dispositif, avec une association des assureurs. Le dialogue qui s'établit permet ainsi de dégager des axes de progression.

Ainsi, l'obligation a récemment été faite aux compagnies de construction de souscrire une assurance professionnelle, pour pouvoir exercer. De la même manière, les compagnies de transport ont dû s'assurer pour leurs activités de transport passager. Ces progrès ont été faits dans des secteurs déjà développés, où il était possible d'organiser les professionnels entre eux. Ils posent néanmoins la question de la mise en application de la loi, question à laquelle les pouvoirs publics disent vouloir répondre par l'incitation d'abord.

De plus en plus, l'environnement légal pousse à l'assurance des professionnels. Les obligations d'assurance passent dans la loi, par le biais d'amendements, et poussent les professions à s'organiser et chercher des solutions. Poe-Ma s'est installé voilà quelques mois au Cambodge. Agent de la compagnie Asia Insurance, le cabinet a plutôt vocation à mettre en place une ingénierie de produits. Parallèlement à la faisabilité d'un plateau d'assistance au Cambodge, l'équipe s'est donc lancée dans l'étude du montage de produits dédiés par professions, à la demande.

Le renforcement des moyens de prévention et de lutte face aux sinistres

Caméras de surveillance, extincteurs, conformité des normes de construction où d'usage des bâtiments, moyens de lutte anti-incendie... beaucoup est à faire là encore, et un développement harmonieux du secteur des assurances ne passe pas uniquement par des textes de lois, ou des réglementations administratives, mais aussi par une mise en place de moyens physiques et la prise de nouvelles habitudes. Code de l'urbanisme, code de la construction, code de la route... autant de textes de références qui soit n'existent pas encore, soit doivent encore être appliqués au quotidien.

Dans le premier cas, un défaut de texte peut être surmonté par une réglementation spécifique dans un secteur d'activités, comme une obligation d'assurance pour une profession comme cela a été le cas pour les entrepreneurs du bâtiment. Une demande spécifique peut aussi être relayée par l'association des assureurs. C'est ce qui s'est passé récemment pour souligner le fait que Phnom Penh, qui continue à s'étendre mais aussi à se densifier, ne voit pas croître ses moyens de lutte incendie.

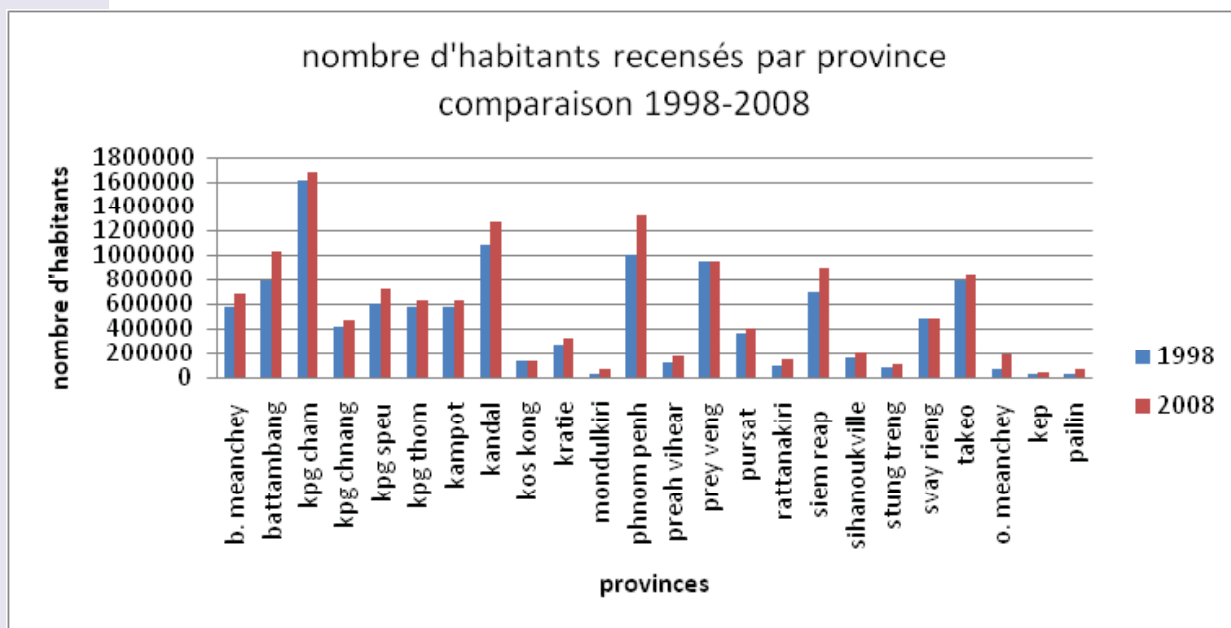
Dans le deuxième cas, c'est à l'assureur de savoir être là au bon moment pour faire prendre en compte ses intérêts, souvent sur le lieu même du sinistre. Un sinistre au Cambodge profite toujours à beaucoup de monde. Comme dans beaucoup de pays du tiers monde, un incendie, un accident de la circulation créent des frais systématiques qu'il faut de toute manière couvrir : les policiers qui vont faire le procès verbal d'accidents,

UCCIFE

Union des Chambres de Commerce et d'Industrie Françaises à l'Étranger

Les résultats préliminaires du recensement de population ont été rendus disponibles récemment par le ministère du plan. Le rapport préliminaire ne publie que des données brutes sur la composition de la population, qui présentent néanmoins une image de l'évolution du Cambodge depuis 1998, date du dernier recensement.

Le total général de la population recensée au Cambodge est de 13.4 millions de personnes, au lieu de 14 millions attendues, d'après les projections basées sur les résultats de 1998. Le taux de croissance annuel s'établit à 1.54%, ce qui fait du Cambodge le pays à la plus forte croissance démographique en asie du sud est. Le rapport précise que ce taux de croissance se répartit inégalement entre les milieux urbains (2.55%) et ruraux (1.3%).



source: Institut National de la Statistique, Ministère du plan, Août 2008

appel de l'espace et urbanisation

La population des provinces frontalières, périphériques à la plaine centrale du Tonlé Sap, croit le plus rapidement. Le rapport indique deux causes à ce phénomène : l'appel de l'espace, au bénéfice de provinces jusqu'alors peu peuplées où les terres encore libres sont nombreuses, et une certaine forme de migration conjoncturelle vers des zones de travaux importants de développements (projets de plantation à Stung Treng ou Mondulhiri, projets de routes à Anlong Veng).

L'appel des villes s'est fait fortement sentir ces dix dernières années, avec un flux de jeunes femmes dans les usines textiles de Phnom Penh et de Kandal, et un mouvement de jeunes hommes vers les villes frontalières, attirés par les travaux d'infrastructures ou des tâches de manutention.

A ce stade d'édition des données, la publication ne s'attarde pas sur l'impact que pourraient avoir des concessions foncières et des réserves de terres dans certaines des provinces où la croissance est très faible (Kompong Cham, Prey Veng...) alors même que l'importance de la population devrait amener un taux de croissance démographique par renouvellement naturel (le taux de fertilité a été mesuré en 2005, en baisse à 3.4 enfants par femme).

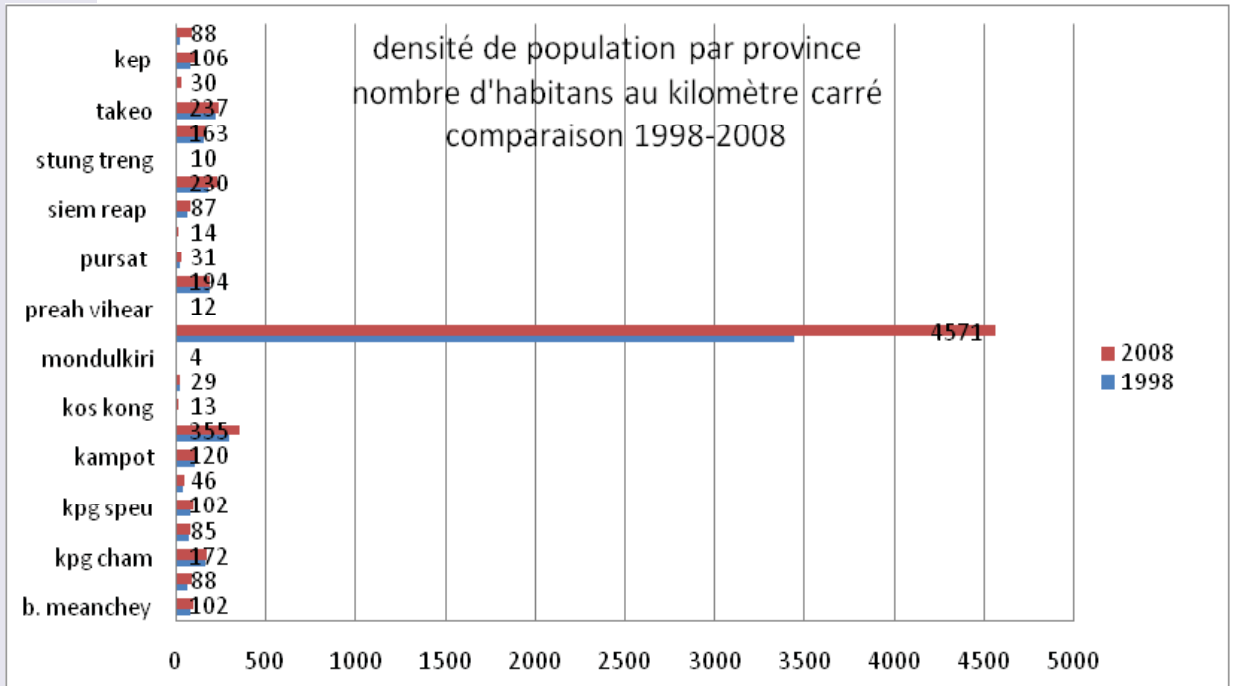
Ces chiffres amènent aussi des questionnements sur la profitabilité de la riziculture. La population ne croit presque pas dans les provinces très productrices, ce qui semble montrer un effet de « trop plein », alors que la densité s'établit entre 100 et 200 habitants au kilomètre carré.

vers quelle évolution sociologique?

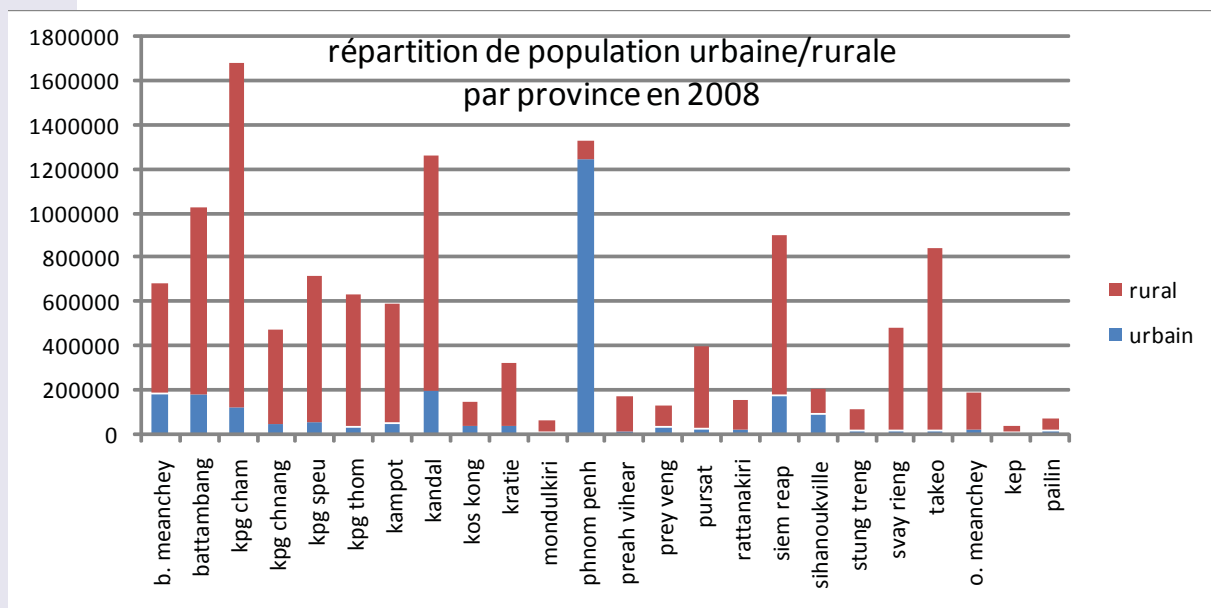
Ce rapport préliminaire permet aussi d'apporter un éclairage sociologique, même partiel. La taille moyenne des ménages est passée de 5.2 à 4.7 individus par ménage. Cette baisse se fait sentir autant en milieu urbain (5.5 à 5.0) qu'en milieu rural (5.1 à 4.6). Parallèlement, le nombre de ménages a augmenté de 2.7% par an, alors que la croissance de la population n'est que de 1.5% annuellement. Selon, le rapport, les jeunes ménages seraient

demandeurs d'autonomie plus tôt ; les ménages souffriraient aussi de la migration économique, qui pousse les familles à se séparer. Les chiffres cités, toutefois, ne s'attardent pas sur les phénomènes de migration.

Ce dernier indicateur permet-il de mettre le doigt sur l'éclatement d'un modèle sociologique traditionnel de développement démographique par la proximité ? Dans l'état actuel de l'édition des données du rapport, il est trop tôt pour dire si le départ des jeunes, la baisse de la solidarité familiale, la stagnation démographique des provinces les plus dynamiques, la séparation physique des flux migratoires féminins (migrantes économiques autour de Phnom Penh) et masculins (migrants économiques vers les frontières) sont annonciateurs d'un schéma d'exode rural important, typique des pays en voie de développement. Un élément important à prendre en compte sera l'évolution des économies rurales, et la manière dont la campagne absorbera les conséquences de l'inflation, notamment la hausse des prix du riz.



source: Institut National de la Statistique, Ministère du plan, Août 2008



source: Institut National de la Statistique, Ministère du plan, Août 2008

MACROÉCONOMIE

Baisse de l'inflation en septembre

L'indice des prix de septembre annonce une légère baisse de 0,16% par rapport à août 2008. Le taux d'inflation était de 20,27% pour le mois de septembre. Ce chiffre montre que les mesures gouvernementales commencent à porter leurs fruits. En effet, la baisse porte essentiellement sur le poste Transport et Communication (-2,12% par rapport à août 2008).

La BAsD débloque une aide alimentaire et coordonne un projet d'adduction d'eau

La BAsD débloque une aide alimentaire d'urgence de 35 MUS\$, complétée à hauteur de 5 MUS\$ par le gouvernement, pour venir en aide aux 500 000 Cambodgiens les plus touchés par la hausse des prix des denrées. Outre la distribution alimentaire, ce programme comprendra un volet formation des institutions gouvernementales à une situation de crise alimentaire.

La Banque est chef de file d'un projet d'adduction d'eau et de tout à l'égout concernant 9 villes du Cambodge, Laos et Vietnam, soit 200 000 personnes. Les contributions des bailleurs de fonds se répartissent ainsi : BAsD 500 000 US\$, Japon 400 000 US\$, Pays-Bas 300 000 US\$, Etats-Unis 1,5 MUS\$. De leur côté, les trois gouvernements des pays concernés financeront à hauteur de 100 000 US\$ chacun.

La micro-finance risque d'être à court de fonds

Les organismes de micro-finance craignent que la crise financière mondiale affecte les bailleurs de fonds. D'ores et déjà, ils prévoient d'atteindre 80% de leurs objectifs pour l'année 2008. Leurs besoins pour 2009 s'élèvent à 20 MUS\$. Ils prêtent en moyenne 3 MUS\$ par mois et ont 200 000 clients dans 14 provinces.

Report sine die du contrôle des projets immobiliers

Le projet de loi portant sur le contrôle des promoteurs immobiliers, qui prévoyait notamment l'attribution de licences et le dépôt d'une caution à hauteur de 2% du projet, a été reporté sine die pour consultations avec la profession. Les promoteurs coréens, impliqués dans la plupart des grands projets, se sont mobilisés et ont menacés de porter leurs investissements dans d'autres pays.

Un bon climat des affaires

La Banque Mondiale, dans son baromètre annuel, situe le Cambodge au 135ème rang (sur 181) des pays pour la facilité des affaires. Le pays remonte de 15 points par rapport à l'an passé. Les progrès les plus notables sont l'accès au crédit (+112 points) et le commerce international (+22 points). Le baromètre note cependant un recul dans l'établissement d'une start up, la protection des investissements et les permis de construire. Cet a priori favorable est entériné par Standard and Poor, qui classe le Cambodge en B+ pour sa politique monétaire sur le long terme. Selon le Ministère de l'Economie et des Finances, la crise financière mondiale toucherait indirectement l'économie du Cambodge, du fait de l'absence de bourse et de la faible exposition des acteurs financiers à l'international. Les effets induits seront plutôt indirects (ralentissement ou gel des projets BTP des Coréens, par exemple).

Le Cambodge est un « frontier-market »

Selon les institutions financières, le Cambodge est considéré comme un « frontier-market », c'est-à-dire un petit marché a priori moins évident mais recelant de nombreuses opportunités. L'agriculture, l'agroalimentaire et le tourisme semblent les secteurs les plus porteurs.

La présence économique japonaise s'étoffe

La chambre de commerce japonaise du Cambodge recense 426 co-entreprises à capitaux majoritairement japonais et 17 filiales d'entreprises japonaises. Elles sont très impliquées dans les projets d'infrastructures et l'agriculture. Selon l'Asean-Japan Centre, le textile est un secteur qui semble intéresser de nouvelles entreprises japonaises.

Deux nouveaux postes frontières

Le Cambodge et le Vietnam ont décidé d'ouvrir deux nouveaux postes frontières pour tenter de porter les échanges bilatéraux à 2 Mds\$ d'ici 2010 et de limiter la contrebande (de riz et d'essence, notamment).

Des étiquettes sur les marchés

Le décret sur la publication des prix sur les marchés, promulgué en juin, commence à être appliqué dans 6 marchés de Phnom Penh. Les prix doivent être en riels (les prix en US\$ sont soumis à autorisation préalable du Ministère du commerce).

SERVICES

Des banques cambodgiennes en bonne santé

Si le projet d'ouverture de la Bourse de Phnom Penh pourrait connaître des retards malgré les déclarations officielles rassurantes, certaines banques cambodgiennes sont en bonne santé et ne semblent pas affectées par la tourmente des marchés mondiaux. Première banque du pays, Campubank, filiale de la banque malaisienne Public Bank Berhad, a enregistré un bénéfice brut de 24 MUS\$ l'an dernier, dégagé principalement par son département prêts. Ses 37 000 clients sont composés de 30% d'entreprises. La banque a prêté 600 MUS\$ depuis le début de l'année pour des opérations principalement commerciales (30%), financières (23%) et industrielles (10%).

La Canadia Bank, créée en 1991 par des Cambodgiens établis au Canada et des cadres de la Banque Nationale du Cambodge, a vu ses dépôts augmenter de plus d'un milliard de dollars depuis le début de l'année. La banque est à la tête d'un réseau de 40 agences et a installé 60 DAB. Outre la construction du premier gratte-ciel de Phnom Penh et de villas de luxe, la banque créera très prochainement un département assurance avec un groupe malaisien.

La banque Acleda est au 3ème rang pour les dépôts et au second pour les prêts. La banque a été formée par une ONG, financée par d'autres ONG internationales et des crédits d'aide). Elle est implantée au Cambodge et au Laos et est notée par Standard & Poor.

Selon les spécialistes, il y a trop de banques au Cambodge (31) et les plus solides survivront. La dernière ouverture en date est celle de la banque malaisienne OSK, début octobre, qui se spécialisera dans la finance islamique.

Le Cambodge introduit une couverture accidents du travail

Le Fonds National de la Sécurité Sociale (NSSF), établi la fin de l'année 2007 par sous-décret, vient de s'associer avec la 3ème banque du pays ACLEDA, afin de lancer son premier programme d'assurance accidents du travail. Les assurances seront à la charge des patrons. Les employeurs du secteur privé devront verser sur le compte de la NSSF auprès de la banque ACLEDA 0,80 % du salaire brut de chaque employé. Pour ce faire, les entreprises doivent s'enregistrer au préalable auprès de la NSSF. Dans un premier temps, le programme sera appliqué à l'industrie de la confection. En 2010, le programme sera élargi à l'assurance santé. A terme, NSSF sera étendu à tout le secteur privé.

Un prêt bancaire pour les étudiants

L'ONG Crédit Mutuel du Cambodge a signé une convention avec le Ministère de l'éducation pour que les étudiants de l'ITE puissent avoir accès à des prêts couvrant une partie de leur frais de scolarité.

Le gouvernement prône la certification des produits

Pour une meilleure conformité aux standards internationaux, le gouvernement a chargé le département des normes industrielles (DISC) du Ministère de l'Industrie d'émettre des certificats aux entreprises exportatrices. Le département a été certifié par un organisme norvégien.

Le golf lié au tourisme de luxe

Le Cambodge sera à l'honneur lors du salon mondial du tourisme de golf (IGTM) à Marbella en Espagne du 17 au 20 novembre 2008. Depuis peu, le Cambodge est devenu une destination touristique de luxe pour les amateurs de golf. En deux ans, le pays a doublé le nombre de ses terrains haut de gamme passant à quatre et envisage de doubler encore à l'horizon de 2010. Actuellement, deux grands projets de golf sont à l'étude, un à Siem Reap et le deuxième au pied du Mont Bokor.

AGROALIMENTAIRE

Lancement du PADAC par l'AFD

L'AFD et le Ministère de l'économie et des finances ont signé un accord pour le financement du « Projet d'Appui au développement de l'agriculture au Cambodge » d'un montant de 2,5 M€. Le but du programme est de promouvoir l'apprentissage et la maîtrise de nouvelles techniques agricoles.

Développement de la filière porcine

Le groupe Mong Reththy a investi 4 M\$ dans le nouvel abattoir et le centre de contrôle sanitaire des porcs importés, dans le but de développer un élevage industriel de qualité. Ceci fait suite à l'annonce le mois dernier d'un investissement de 5 M\$ dans l'importation du Royaume-Uni de porcs reproducteurs.

La 1re phase du projet, le centre de contrôle sanitaire des porcs importés, est achevée. Les bâtiments, situés sur 5 ha de terrain dans le district de Dangkor (Phnom Penh), ont coûté 1 M\$. Le centre est opérationnel et a la capacité de traiter jusqu'à 10 000 porcs par jour.

La 2ème phase, un abattoir de 3 M\$, sera financée par une contribution de la plupart des propriétaires d'abattoirs en opération dans la capitale. La construction devrait débuter courant 2009 et tous les équipements seront importés d'Allemagne.

Pour encourager les importateurs de porcs à utiliser les services du centre, le prix de l'inspection a été fixé à 50 cents par animal. Le coût de l'inspection passera à 2 \$ la deuxième année.

Actuellement, six opérateurs importent 1 600 porcs par jour de Thaïlande pour une consommation de 3000 porcs/jour pour l'ensemble du pays. La demande est supérieure à l'offre. C'est pourquoi quatre nouveaux opérateurs ont reçu le permis d'importation de 800 porcs vivants par jour, dans le but de répondre à la demande du marché de Phnom Penh et de stabiliser les prix. Le quota de 800 porcs sera divisé comme suit : 250 pour la compagnie Tho Kim Sreang, 180 pour Garoda Security, 170 pour Chanthou Meanchey et 200 pour Kampong Speu Pig Raisers Association.

Les indications géographiques à l'honneur

Le Ministère du Commerce travaille avec les ONG et l'AFD sur un projet d'obtention d'une IG (Indication Géographique) pour le sucre de palme de Kampong Speu et le poivre de Kampot. Le Cambodge table sur la reconnaissance des IG pour le développement rural, le tourisme et l'exportation. La loi cadre sur la protection des IG devrait être adoptée par l'Assemblée Nationale courant 2009.

ENERGIE

Vers le nucléaire ?

Le gouvernement a indiqué que le Royaume pourrait opérer sa 1^{re} centrale nucléaire dès 2020. Le nucléaire permettrait de compenser la saturation des centrales hydroélectriques et à charbon. Selon le Ministère de l'Industrie, des Mines et de l'Energie, les centrales nucléaires sont en ligne avec les efforts déployés de l'ASEAN pour promouvoir l'énergie atomique entre les Etats membres.

INDUSTRIE

Des appels téléphoniques moins chers

CityLink Telecom Company, JV entre la compagnie cambodgienne CityLink et le coréen Holim Technology Company, a lancé des nouveaux services de communications SOIP (Service Over Internet Provider), comprenant plusieurs nouveaux sous produits appelant CityPhone. Cette nouvelle technologie permet aux utilisateurs de faire des appels locaux et internationaux à meilleur coût.

Un géant suédois dans les télécommunications

Le 4^{ème} opérateur de téléphonie mobile du Cambodge, Applifone, a été repris par le géant de télécommunications scandinave TeliaSonera. Le groupe a également acheté 80% de Spice Nepal du Népal.

Applifone compte 97 000 abonnés, soit 3% de part du marché. Alors que la pénétration de la ligne fixe est restée statique depuis 1995, l'usage du téléphone mobile a explosé avec une estimation de 2,5 millions d'abonnés qui utilisent désormais un ou plusieurs des cinq opérateurs de la téléphonie mobile au Cambodge. Mobitel, qui fournit les 012, 017 et 092, contrôle la plus grande part du marché, avec plus de 1,5 million d'abonnés.

Forum des acheteurs, les avantages du textile cambodgien confirmés

Lors du Forum des acheteurs qui s'est tenu à Phnom Penh les 9 et 10 octobre dernier, les participants ont affiché leur optimisme sur l'industrie de la confection cambodgienne. 28 acheteurs ont participé à ce forum biennuel organisé par l'OIT et l'IFC. Le forum permet une discussion tripartite entre acheteurs, producteurs et syndicats sur les actions et l'avenir du programme OIT-Better Factories Cambodia. L'inspection régulière des usines et l'image du label social sont les principaux avantages du Cambodge aux yeux des acheteurs. Les 32 clients achètent 60 % des exportations de confection cambodgienne qui, elle, représente environ 2,7 milliards dollars US en 2007. Parmi les acheteurs, la chaîne H&M a confirmé son intérêt pour du sourcing au Cambodge.

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne.

La CCFC s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, elle ne peut en aucun cas être tenue responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer des conseils personnalisés qui supposent l'étude et l'analyse de cas particuliers.